

# Memento Mori

*Vivere !*

( poésie épique et musicale )

D'après le chant 1 de « Larrons » de François Esperet et d'après Aphrodite de Pierre Louÿs  
par Sébastien Dal Palu & Charlotte Michelin



# Le projet : Vanité, “vapeur éphémère”

## Memento Mori, qu’est-ce que c’est ?

Au XVII<sup>e</sup> siècle, apparaissent, parmi les natures mortes, d’étranges toiles mettant en scène des fleurs, des miroirs, des bijoux, des instruments de musique, des appareils de mesure, etc. Autant d’objets matériels symbolisant la beauté, la richesse, les sciences... Et avec cela : un sablier, une bougie, un pétale fané, un crâne, rappelant au spectateur que malgré les divertissements, les gloires, les enrichissements d’une vie, la mort nous rend tous égaux, nus, et muets. Le “Memento Mori”, ou “Souviens-toi que tu vas mourir”, résonne comme une invitation à méditer sur la nature passagère, fugace et précaire de la vie humaine soumise au temps qui passe.

## Memento Vivere, qu’est-ce qu’on fait ?

“Memento vivere” est une forme hybride : concert poétique ou épopée musicale.

“Memento vivere” se propose de transposer, sur scène, en tableau vivant, les natures mortes propres aux Vanités. La question de l’art est centrale. Dans la forme, puisqu’une comédienne s’empare d’objets littéraires - poésie et roman -, et qu’un musicien joue en direct une composition originale. Dans le fond, puisqu’on y croise un bandit comparant ses larcins à une œuvre d’art, ainsi qu’un sculpteur préférant à son modèle l’absolue beauté de sa sculpture.

“Memento vivere” se présente comme un diptyque : deux histoires qui n’ont rien en commun, si ce n’est la destinée tragique d’un protagoniste que l’excès de pouvoir, de passion et d’orgueil (richesse d’un côté, beauté de l’autre) conduit à son malheur.

“Memento vivere” se veut aussi être un clin d’œil au message moral des Vanités. “Souviens-toi que tu dois vivre” serait sa traduction. Ne pas gaspiller sa vie, moins pour espérer un salut éternel que pour la vivre pleinement.

“Memento vivere” veut questionner la notion de “vie pleine”, “vie riche”. Est-ce une vie pleine de sagesse, de bonheurs simples, d’équilibre ? Est-ce au contraire une vie pleine d’excès, de passions déchaînées, de quêtes éternellement inassouvies ?



# Les histoires

## LARRONS / Chant 1

« Dans Paris, la nuit » c'est d'abord une ambiance. Entre luxe et bas-fonds, lyrisme et argot, entre chiens et loups...

L'histoire se déroule sur une soirée, et s'articule autour de l'alternance de deux personnages : nous les appelons le « Narrateur » et le « Gitan ».

Ce dernier est « *un seigneur des bas-fonds au sang parisien le plus pur* », aux origines Arabes et Gitanes, qui règne sur la pègre de la capitale. A l'écouter parler, on comprend qu'il est un homme puissant, très puissant, car craint de tous, riche, flambeur, impérial.

Ce soir-là, il a rendez-vous avec son ami, le Narrateur. Il l'invite dans l'un des meilleurs restaurants de Paris, lui offre champagne et homard, et se livre à l'inventaire de ses triomphes et honneurs. Mais l'alcool aidant, les blessures pointent sous le portrait du grand vainqueur. S'offre alors au Narrateur la vision pathétique d'un roi à qui tout réussit, à qui rien n'échappe, exceptées les deux choses les plus importantes : l'amour et la paternité. Sa maîtresse l'a quitté pour un autre, et sa fille a fugué pour suivre son amoureux. A la vanité excessive de ce Seigneur s'oppose l'aveu de son impuissance tragique.

Les voix de ces deux hommes, empreintes chacune d'un parler particulier, s'alternent, opérant zooms et dézooms sur l'histoire racontée.

## APHRODITE

Ce roman conte l'histoire de la courtisane Chrysis, et de Démétrios, un sculpteur, dans l'antique Alexandrie. Galiléenne aux longs cheveux d'or, fière de son art et de sa beauté, elle se flatte d'obtenir « *du premier venu la plus vile obéissance* ». Démétrios, lui, est l'objet d'un véritable culte parmi les femmes de la cité, mais il est las de leur idolâtrie effrénée. Il en est venu à préférer sa statue d'Aphrodite à la reine Bérénice qui en fut le modèle, et dont il est l'amant blasé.

Chrysis est la seule à marquer du mépris au sculpteur. Exaspéré de désir par sa résistance, Démétrios accepte de voler et de commettre un meurtre pour lui procurer les trois objets qu'elle exige en paiement de ses charmes. Après l'accomplissement de ces forfaits, il fait un rêve dans lequel Chrysis lui offre la nuit d'amour qu'il désirait.

Celle-ci en vient à aimer l'homme qui est allé jusqu'au crime pour elle, mais Démétrios la rejette, son rêve lui suffit. Comme elle insiste, il lui fait jurer - comme elle avait fait avec lui - d'accomplir sa volonté, avant de la lui révéler : porter en public les objets volés. Ce qu'elle fait. Emprisonnée et condamnée, Chrysis boit la ciguë, en présence de Démétrios, indifférent. Il se servira ensuite comme modèle du corps de la morte, le faisant poser "*dans l'attitude violente où il l'a vue en songe, [pour] créer d'après le cadavre la statue de la Vie Immortelle*".

# Les textes

LARRONS est le premier recueil poétique de François Esperet, publié en 2010 aux Editions Le Temps des Cerises. Il s'agit de quatre « chants », en vers libres, sans ponctuation.

Chacun de ces chants raconte une histoire, une épopée de voyous : des petits gangsters, des trafiquants, des maquereaux... Ces personnages sont tous des « losers », qui ont pour point commun de se sentir indestructibles.

## Extrait 1 : Le Narrateur

avant de se lever étoile du soir au ciel obscur il éjacule  
une liasse obscène de billets dont généreusement il détache  
deux fois le prix de son festin princier il abandonne l'argent  
sur la table entre les verres délaissés les cendriers  
se laisse vêtir de son manteau de fourrure improbable  
sans jamais lâcher son cigare et digne gagne la sortie  
encensé de sa propre fumée il m'octroie une accolade rapide  
s'engouffre en son carrosse et emmène son cortège de troubles  
loin du faubourg Saint-Honoré vers son exil périphérique  
pour épier Madame X...

## Extrait 2 : Le Seigneur des bas-fonds

quelle différence entre le bijoutier et moi je suis  
plus talentueux que lui c'est une histoire de don de Dieu  
je travaille à la fois moins mieux et plus vite que lui  
ce qu'il met des années à amasser en quelques instants  
je lui dérobe sans insulte et sans violence avec art  
oui un artiste voilà ce que je suis mes œuvres un jour  
je te les raconterai mais ce soir je veux te parler  
d'une femme nous l'appellerons si tu veux bien Madame X  
elle a bien été femme et même belle femme avant de devenir  
une clocharde une toxicomane avant de me quitter...

Premier roman de Pierre Louÿs, APHRODITE paraît en 1896, et rencontre rapidement un grand succès. Ce récit séduit par son esthétisme, son aspect licencieux, sa connaissance des "mœurs antiques" (c'est le sous-titre du roman), son érudition, et la finesse des observations psychologiques.

## Extrait :

Quand elle ne fut plus qu'à dix pas du jeune homme, elle tourna son regard vers lui. C'étaient des yeux extraordinaires. Démétrios eut un tremblement. Ils regardaient, ces yeux, comme les sirènes chantent. Elle baissa les paupières et passa près de lui. Il aurait crié d'impatience.

"Montre-moi le chemin.

- Montre-moi le chemin, comme il dit cela ! Tu ne me demandes pas si c'est mon plaisir !

- Tu ne sais pas qui je suis...

- Toi ? Allons donc ! Tu es Démétrios de Saïs ; tu as fait la statue de ma déesse ; tu es l'amant de ma reine et le maître de ma ville. Mais pour moi tu n'es qu'un bel esclave, parce que tu m'as vue et que tu m'aimes. Oui tu m'aimes. Oh ! ne parle pas ; je sais ce que tu vas me dire : tu n'aimes personne, tu es aimé. Tu es le bien-aimé, le chéri, l'idole. Je suis sûre que tu ne m'écoutes même pas. Tu es bien trop occupé de savoir comment mes paupières sont faites, combien ma bouche doit être bonne et ma chevelure douce à toucher. Ah ! combien d'amants savent cela ! Depuis sept ans, Démétrios, je n'ai dormi seule que trois nuits. Toutes les femmes m'ont vue au bain. Tous les hommes m'ont vue au lit. Toi seul, tu ne me verras jamais. Je te refuse, je te refuse !

- Il faut en finir, Chrysis. Tu le sais bien, je ne te forcerai pas. Mais laisse-moi te suivre. Si orgueilleuse que tu sois, c'est une gloire qui te coûterait cher, que refuser Démétrios.

- Sais-tu ce qu'on doit donner à une courtisane qui n'aime pas ?

- Je ne demande pas que tu m'aimes. Je suis las d'être aimé. Je ne veux pas être aimé. Je veux que tu t'abandonnes. Pour cela je donnerai l'or du monde.

- Je ne veux pas d'or. Je ne veux que trois choses. Me les donneras-tu ?

Démétrios sentit qu'elle allait demander l'impossible.

# Les auteurs : François Esperet & Pierre Louÿs

Deux auteurs qu'il est important de faire entendre ; l'un parce que sa parole est contemporaine, parce qu'elle est lyrique et ancrée dans le réel, et parce que la diffusion de la poésie aujourd'hui reste malheureusement trop confidentielle ; l'autre parce qu'il est quasiment tombé dans l'oubli, et qu'on ne retient de lui que ses écrits les plus sulfureux, quand son œuvre est bien plus riche que cela.



Le parcours professionnel de François Esperet, 39 ans, est aussi atypique que l'est son écriture : élève de l'École Normale Supérieure, il devient ensuite gendarme. Il est aujourd'hui conseiller à la Mairie de Paris. Et il est l'auteur de quatre recueils, d'une poésie originale, une prose hallucinée où s'alternent scènes triviales et rêveries mystiques, où les références bibliques se mêlent à l'argot.



Ecrivain à la vie extraordinaire, au succès inégal, grand ami de Gide, de Valéry, helléniste incollable, Pierre Louÿs est aujourd'hui presque tombé dans l'oubli. On ne retient souvent de lui que ses écrits érotiques. C'est oublier qu'il fut le grand romancier d'Aphrodite, de La Femme et le Pantin, qui sont des chefs d'œuvre de style et de description des méandres psychologiques des personnages, masculins et féminins.

# La forme

Une forme expérimentale, entre concert et théâtre ; un vagabondage poétique et narratif d'environ 70 minutes.

Un diptyque tout en oppositions : auteur vivant / auteur mort ; masculin / féminin ; antique Alexandrie / Paris d'aujourd'hui

## La musique

La musique est composée et jouée en live par Sébastien Dal Palu. Armé d'une guitare électrique, d'un looper et d'un ordinateur, il assure en direct la bande originale de cette histoire. Plus qu'un simple accompagnement, agissant tantôt en illustration, tantôt en contre-point, la création sonore a pour but de plonger le spectateur dans différentes ambiances, chacune étant le reflet d'un personnage ou d'un état émotionnel.

La musique amplifiée nous a amené à sonoriser la voix. C'est Charlotte Michelin, comédienne, qui interprète les différents personnages.

La technique (pédales d'effet, traitements de la voix) vise surtout à enrichir l'imaginaire du spectateur, à le plonger dans cette atmosphère antique de la belle Alexandrie ou suspecte de Paris la nuit.

## Sur scène

Notre pari esthétique est de reprendre les Vanités picturales, d'en faire le cadre du spectacle, mais avec un regard contemporain. Nous en reprendrons les codes, travaillant sur des accessoires et costumes évocateurs, des jeux de lumière en clair-obscur.

Nous ne souhaitons cependant pas surcharger le plateau ; sans rechercher l'austérité, nous voulons avant tout fournir quelques clés au spectateur, tout en lui laissant la place de développer son imaginaire, de fermer les yeux s'ils le souhaite.

A Jardin la place du musicien, de ses instruments, de son ordinateur, de ses pédales d'effet. A Cour, la comédienne et son micro, tantôt dans la narration, tantôt dans l'incarnation de ses personnages.

# L'équipe

## Charlotte Michelin



Après une formation à la Scène-sur-Saône (école de théâtre parrainée par BACRI et JAOUI) et une licence d'Arts du Spectacle, elle participe à l'aventure du Théâtre Debout, collectif à spectacles. Elle y est comédienne, dramaturge et metteur en scène pour de nombreux projets (des créations originales et des textes d'auteurs contemporains comme Enzo CORMANN,

David GIESELMANN, Laurent GAUDE,...).

Charlotte est également comédienne pour d'autres compagnies. Elle a joué des grands classiques (Portia dans Le Marchand de Venise de SHAKESPEARE, Marguerite dans Faust de ROSTAND, Camille dans On ne badine pas avec l'amour de MUSSET,...), des œuvres contemporaines (des auteurs comme DURIF, BULINGE, BOND, PINTER,...) ainsi que des créations originales, des performances, des courts-métrages, des lectures...

## Sébastien Dal Palu



Il commence la musique à l'âge de 8 ans par une formation classique avec l'apprentissage de la clarinette. Il joue dans plusieurs orchestres d'harmonie et ensembles Klezmer à la clarinette Sib et à la clarinette basse. Plus tard il débute la guitare électrique en autodidacte qu'il étudiera par la suite avec Jean Casetti, ainsi que l'harmonie classique et l'harmonie jazz. Par ailleurs, il suit le cursus Musiques Actuelles ainsi que celui d'écriture au CRR de Lyon.

Professeur de guitare pendant 8 ans, il participe dans le même temps à différents projets en tant que guitariste et compositeur dans des groupes tels que *Le manège de Lola*, *Blewharp*, *Urban Goulash*, *April Moonrise...*, ainsi qu'à des lectures et du théâtre musical.

Formé au Grim Edif en sonorisation, il travaille également en tant que technicien dans le spectacle vivant. Cette passion pour la technique au service de l'artistique se ressent dans son jeu et ses compositions où l'utilisation de nombreux Fx et de la M.A.O. occupe une place prépondérante, permettant de créer des ambiances variées qui plongeront le public dans des atmosphères particulières...

# Contact

Sébastien Dal Palu // 06 74 98 78 45

Charlotte Michelin // 06 70 91 46 05

[dansparislanuit@gmail.com](mailto:dansparislanuit@gmail.com)